

**“Vulnérabilité, Adaptation et Psychopathologie”
CNRS UMR 7593, Hôpital Pitié-Salpêtrière,
91 Bd de l'Hôpital, 75634 Paris cedex 13, France
Tél (33) 01 40 77 97 05; Fax (33) 01 40 77 95 96
e-mail : georges.chapouthier@upmc.fr**

**Georges Chapouthier
Directeur de recherche**

Paris, 28 Novembre 2008

**Lettre de soutien concernant Madame Ariane BILHERAN
en vue du prix Irène Joliot Curie édition 2009
(Catégorie « Parcours femme entreprise »)**

Madame, Monsieur, chers collègues,

Il y a quelques années, j'ai rencontré Ariane BILHERAN alors qu'elle travaillait sur la mémoire en psychologie, et cherchait des correspondances disciplinaires sur la mémoire en biologie, qui est une de mes spécialités de recherche. Dans le cadre de ses propres recherches sur la mémoire en psychologie, Ariane Bilheran cherchait à comprendre les mécanismes cérébraux de la mémoire, pour faire les correspondances nécessaires. Cette aptitude à forger des liens me semble être une des caractéristiques d'Ariane Bilheran. Elle est capable de toujours rechercher le savoir là où il se trouve, pour dresser des ponts interdisciplinaires. Les rencontres, que j'ai eues ensuite avec elles, m'ont confirmé sa très grande curiosité pour comprendre « comment ça marche et comment ça se lie ». Esprit à la fois analytique et synthétique, Ariane Bilheran reste cependant, comme tout scientifique qui se respecte, d'une très grande humilité et considère qu'elle a toujours des choses à apprendre, et de tous, et que le savoir n'a de valeur que s'il est humble et cherche à se diffuser.

C'est donc tout naturellement que j'ai accepté de soutenir sa candidature au prix Irène Joliot Curie édition 2009, dans la catégorie « Parcours femme entreprise », visant à récompenser une femme qui a contribué à créer une entreprise innovante qui valorise ses recherches. Parce que j'ai le même goût qu'elle à lier les disciplines entre elles, parce que, comme elle, je considère que le savoir doit toujours être en progression et au service de l'humain, et non en stagnation au service d'un produit, parce que je partage, avec elle, une ouverture vers l'international, bref parce que je me sens sur la même « longueur d'onde » qu'elle, c'est avec plaisir que je soutiens sa candidature.

Après de brillantes études (Ancienne Elève de l'Ecole Normale Supérieure Ulm - Major à l'écrit de Français-, Master de Philosophie morale et politique, Master de Lettres Classiques, Master Professionnel de psychologie clinique et psychopathologie (psychologue clinicienne) Doctorat de psychologie clinique et psychopathologie...), Ariane Bilheran a choisi de mettre la recherche au service de l'entreprise. En effet, début 2008 elle lance sa société, Sémiole, Cabinet de Conseil et d'Etudes en sémiologie, tout particulièrement dans les domaines des relations humaines et de la communication. La société Sémiole, dont Ariane Bilheran est la gérante, travaille sur le sens à travers les langages et a pour objectif d'aider les

.../...

2

organisations à se voir et à se penser autrement, pour améliorer les pratiques et optimiser les performances.

Ariane Bilheran n'est pas une personnalité qui puisse envisager de circonscrire ses études aux connaissances et possibilités actuelles offertes par la Sémiologie pour penser le sens et les relations humaines.

En recherche constante de sens, d'élévation de l'esprit et toujours dans une démarche d'évolution et d'édification, cette jeune diplômée n'envisage la réussite de son entreprise que dans l'optique que cette dernière devienne un laboratoire R&D de référence, dans la recherche en sciences humaines mise au service des entreprises et des organisations publiques. La finalité de cette dernière serait donc de constituer un pôle de réflexion pour chercheurs/praticiens de terrain, qui viserait à améliorer l'approche méthodologique en sémiologie, et, à créer une nouvelle méthode pour comprendre les processus humains et systémiques, qui soit à l'interface de plusieurs disciplines.

Le projet actuel d'Ariane Bilheran vise à mettre la recherche au service de l'utilité sociale des entreprises. Ariane Bilheran est normalienne, cela signifie qu'elle sait ce que c'est le service public, et l'intérêt général. La grande école a contribué à ce qu'Ariane Bilheran considère que les élites intellectuelles doivent se mettre au service de la société.

Ariane Bilheran est un esprit innovant, un chercheur au sens fort du terme (on l'a vu : elle ne se cantonne pas à la monodisciplinarité, mais vise toujours à la pluridisciplinarité, dans un esprit humaniste, et avec le souci épistémologique des conditions de passage d'une science à l'autre). C'est aussi un chercheur visant la transmission (elle propose aussi un projet éditorial avec Sémiode Editions), le partage et l'esprit communautaire :

- Entre les disciplines
- Entre les chercheurs et le grand public (cf. l'ouvrage collectif « La Mémoire » auquel elle a participé, éditions Les Forges de Vulcain, 2008, qui regroupe plusieurs jeunes chercheurs mettant en commun un regard pluridisciplinaire sur la mémoire, dans l'objet d'une vulgarisation scientifique. L'idée originale au départ est d'Ariane Bilheran)
- Entre les chercheurs et les entrepreneurs.

Si je puis le dire avec d'autres mots, Ariane Bilheran considère qu'à l'heure actuelle, la recherche en sciences humaines est « méconsidérée » dans ses apports, tant à un niveau universitaire qu'à un niveau entrepreneurial, et que ce sont les entreprises qui en pâtissent le plus dans leur productivité.

La méconnaissance fondamentale du facteur humain, tant dans son individualité que dans sa « groupalité », mais aussi de l'organisation comme système générant des contraintes et des bénéfices humains, est l'un des problèmes majeurs que l'économie actuelle se doit de résoudre, et dont la crise du actuelle capitalisme, on en sait quelque chose, est un indicateur fort.

La recherche du sens, à laquelle Ariane Bilheran consacre toute son énergie et ses compétences, apparaît comme résolutoire pour de nombreuses situations difficiles en entreprise, et qui sont laissées en souffrance. Les recherches d'Ariane Bilheran sont dans la prévention, dans la consolidation du lien social et du plaisir de travailler ensemble, dans une démarche de réponse identitaire tant pour les entreprises que pour les collectivités locales ou les institutions... Cette recherche identitaire de systèmes de valeurs, selon des méthodes

sémiologiques innovantes qu'Ariane Bilheran a le souci de créer, est un gain fondamental pour toute une société en crise.

Ainsi, ce prix pourrait certes à un premier niveau, aider Ariane Bilheran à consolider sa jeune entreprise, notamment par le recrutement, par exemple, d'un jeune chercheur destiné à cette recherche pluridisciplinaire autour de la méthode, mais à un second niveau, ce serait un symbole fort puisqu'il récompenserait :

- le mérite d'une personne à la croisée de la recherche et de l'entreprise, à la croisée de plusieurs disciplines (lettres classiques, philosophie, psychologie clinique et sociale, anthropologie, sémiologie),
- cautionnerait l'utilité des sciences humaines pour l'entreprise et rappellerait l'importance d'une économie humaniste
- valoriserait l'esprit d'initiative, le courage et le dynamisme de la jeunesse dans un monde économique difficile.

Pour toutes ces raisons, je tenais à affirmer ici que je soutiens chaleureusement cette candidature. Ariane Bilheran est sans doute l'exemple même de la femme moderne et innovatrice, que le Prix Irène Joliot Curie vise à distinguer dans sa rubrique « Parcours Femme entreprise ».

Je forme donc le vœu que votre Prix puisse ainsi à encourager cette personnalité exceptionnelle.

Agréez, Madame, Monsieur, chers collègues, l'expression de ma considération dévouée,



Georges Chapouthier
Docteur ès-Sciences (Biologie)
Docteur ès-Lettres (Philosophie)
Directeur de Recherche au CNRS